



Kubilai Khan Investigations - Bien Sûr, Les Choses Tournent Mal



Présenté au Pole Sud de Strasbourg, Bien Sûr, Les Choses Tournent Mal est le dernier projet de la compagnie Kubilai Khan Investigations. Premier volet d'un diptyque intitulé "Y aurait-il quelque chose de pourri sur notre planète Terre ?", ce spectacle, à la croisée du concert de post-rock et de la performance de danse contemporaine, s'avère être enivrant et immersif...

[gallery ids="519834"]

La salle est allumée et les spectateurs finissent de s'installer pendant que, sur la grande scène, quatre musiciens démarrent un concert. Au milieu des gradins, deux femmes au corps pivotant murmurent alternativement devant leur micro branché. Progressivement la musique se fait de plus en plus intense, les corps se meuvent et se tortillent et l'éclairage tamise la pièce. Les deux interprètes finissent par gagner les planches et, tandis que l'une d'elle débute sa chorégraphie, sa partenaire dévoile la trame de ce spectacle. Comment évoquer les conséquences écologiques de notre présent à partir d'un futur hypothétique et imaginé ? Tel est l'enjeu de *Bien sûr, Les Choses Tournent Mal*, chorégraphié par Frank Micheletti.

Pendant soixante dix minutes, le public assiste à une expérience à la fois sonore et visuelle. D'une part, la musique est interprétée et mixée en live par quatre musiciens alternant parfois d'instruments, passant ainsi de la batterie à la guitare électrique et du pad électronique à l'instrument à vent. Du post-rock à la musique électronique en passant par la musique d'ambiance, le voyage musical se veut véritablement envoûtant. Grâce à des morceaux



construits autour de montées progressives, le rendu devient immersif et planant. Ce paysage musical sert donc d'accompagnement aux quatre danseurs durant leurs déplacements. Parfois individuellement, parfois collectivement, ils occupent tout l'espace de la vaste scène. Résolument modernes, les chorégraphies sont faites de chutes, de tourbillons et de mouvements parfois saccadés. D'une durée idéale, les passages en solo ne laissent jamais s'installer la lassitude que peut parfois procurer la danse contemporaine. Si la synchronisation des individus lors des passages en duo n'est pas toujours parfaite, cet égard est vite oublié par la poésie et la cohésion véhiculée lorsque les quatre partenaires sont réunis. Il s'agit alors, pour eux, d'interagir ensemble, de se soutenir et de mêler leur corps.

Malgré la beauté de la musique et des danses, les enjeux de la représentation sont parfois difficiles à saisir. Clamés en différentes langues, ceux-ci revêtent une dimension universelle mais n'interpellent pas réellement les consciences. Cet aspect de la mise en scène à l'efficacité relative se voit néanmoins contraster lorsque des traits de lumière, projetés sur les murs et les corps, dessinent des formes évocatrices et poétiques. Très belle et raffinée, cette idée aurait d'ailleurs eu la place d'être exploitée plus intensément. Enfin, la réussite de ce projet réside dans la parfaite union des deux arts que sont le concert et la danse. Chacun influe sur l'autre, chacun se répond et leur juxtaposition crée un monde dans lequel il est facile de pénétrer. Bien que l'esthétique développée semble parfois sombre, la beauté de l'ensemble finit par gagner.

En somme, Frank Micheletti et la compagnie Kubilai Khan Investigations présentent une œuvre intelligente, envoûtante et très agréable. Certains aspects relatifs à la mise en scène pourraient être éclaircis et approfondis mais le réel plaisir provient de la parfaite osmose entre deux interprétations ne faisant qu'une: celle de la musique live associée et celle de la danse contemporaine. Ainsi, le deuxième volet, *Something is Wrong*, est attendu avec impatience et curiosité...

Visuel : (c) Jean Michel Blasco